

Igniscope ou sparkmètre

Choix du nom. Il existe déjà :

- le capacimètre pour mesurer les capas
- l'inductomètre pour mesurer les inductances
- l'ohmmètre pour mesurer l'ohm
- l'oscilloscope pour observer tout ce qui bouge ou oscille
- **les stéthoscopes**¹ pour observer l'esthète
- et le bermascope pour observer le berme avec un « œil magique » (oscilloscope simplifié)

on utilise plutôt le suffixe ~mètre lorsqu'il s'agit de mesurer une grandeur et le suffixe ~scope lorsqu'il s'agit d'une observation oculaire

Ici on fait les deux avec des galvanomètres à aiguille pour les mesures, un éclateur pour l'observation finale et un buzzer pour le relevé acoustique du point d'arrachement du rupteur

Sparkmètre évoque l'étincelle et sa mesure. C'est un barbarisme avec concaténation d'un mot anglais et d'un mot latin. Assez plaisant pourtant à prononcer. Il existe déjà en version britiche.

Le terme igniscope est un bon candidat puisqu'il s'agit de mesurer ou d'observer tout ce qui va jouer sur l'étincelle d'allumage et de regarder au final l'étincelle sur un éclateur. Mais c'est barbarisme digne d'un ilote aculturel : ignis latin, scope grec on devrait dire en racines latines : ignivigilateur (ignivigilant, ignivigile) ou en racines grecques : **spithascope** (au grand dam des anglophones, qui vont le confondre avec un vulgaire cracheur)

Igniscope, ce barbarisme a déjà été utilisé par une société, English Electric fondée en 1918, fermée en 1968 qui a produit :
un ECU (engine control unit)



ressemble, par le nombre de galvas, à ce que je veux faire
cest un plus instrumenté que le bermascope
source wikipedia

1 De στήθος la poitrine et de σκοπεῖν observer. Le mot, en grec ancien, n'imposait pas un écran cathodique !

et un igniscope, vers 1947

source wikipedia



Les avions de ligne à pistons comme le DC3, avaient des oscilloscopes embarqués pour observer les allumages, du genre de l'igniscope English Electric, ci-dessus